Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 33 (1987)

Heft: 4

Artikel: Études annuelles de l'OCDE : la situation économique de la Suisse demeure "très satisfaisante", relève la dernière étude de l'OCDE consacrée à notre pays : économie suisse : pas de nuages en vue

Autor: Lederrey, Jean-Luc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848393

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ETUDES ANNUELLES DE L'OCDE

La situation économique de la Suisse demeure « très satisfaisante », relève la dernière étude de l'OCDE consacrée à notre pays

Economie suisse : pas de nuages en vue

La situation économique de la Suisse demeure « très satisfaisante », même si la reprise conjoncturelle que connaît notre pays depuis 1982 a atteint son point culminant en 1985, et fera place à des taux de croissance plus modestes en 1987. C'est ce que souligne le dernier rapport que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) consacre à notre pays.

par Jean-Luc Lederrey

En 1987, prévoit l'OCDE, le produit intérieur brut de la Suisse augmentera de 1,75 %, contre 2 % en 1986 et 4 % en 1985. L'étude prévoit un tassement de la consommation privée (+ 2,25 % en volume contre 3,25 % en 1986), de l'investissement d'équipement (+ 5 % contre + 9,5 % en 1986) et de la construction (+ 1,5 % contre + 2 % en 1986). Les exportations suisses de biens et de services devraient augmenter de 2,75 % cette année contre 3,25 % en 1986. Une légère accélération de l'inflation est prévue (+ 1,25 % contre 0 %), ainsi qu'une nouvelle hausse de l'emploi, tandis que le taux de chômage demeurerait aux alentours de 1 %.

L'excédent de la balance des transactions courantes de la Suisse demeurera proche de 8 milliards de dollars en 1987 (5 à 6 % du produit intérieur brut, soit la proportion la plus élevée de tous les pays industrialisés.

Raisons du succès

L'OCDE attribue les excellents résultats économiques enregistrés par la Suisse depuis des années à un ensemble d'éléments économiques, politiques et sociaux comme l'attachement au libre jeu des forces du marché et le consensus social. L'étude souligne d'autre part que la politique budgétaire et la politique monétaire stables et relativement restrictives qui ont été menées ces dernières années dans notre pays sont « pour quelque chose » dans les succès économiques de la Suisse.

Perte de parts de marché

Le rapport met toutefois en garde, en termes très voilés, contre les conséquences négatives qu'une politique monétaire trop restrictive pourrait entraîner pour l'économie suisse. En effet, les taux d'intérêt « réels » (taux nominaux corrigés de l'inflation) ont atteint depuis 1986 leur niveau le plus élevé depuis 1981, en raison de la diminution du renchérissement. Si elle devait persister, cette situation serait « préjudiciable à l'activité économique » et risquerait notamment de freiner la construction, relève l'étude.

D'autre part, l'industrie suisse a perdu des parts de marchés à l'exportation, depuis les années 70, et cette tendance s'est poursuivie durant les années 80. L'OCDE attribue cette évolution à une certaine perte de compétitivité des produits suisses, liée en partie à la hausse du cours du franc. Depuis l'été 1986, le franc suisse a repris toute la valeur qu'il avait perdue notamment face au dollar depuis 1980, et il a atteint en termes réels la valeur la plus élevée qu'il ait jamais enregistrée, affirme l'étude. Si cette pression à la hausse de la valeur extérieure réelle du franc suisse devait s'accentuer fortement, elle aurait inévitablement des effets défavorables sur la compétitivité internationale de la Suisse, souligne l'OCDE.

L'étude nuance cependant cette constatation, en relevant le fait que l'économie suisse dans son ensemble demeure pour le moment très compétitive : si les exportations de marchandises sont touchées par la hausse du franc, les exportations de « services » (banque, assurances, etc.) ont progressé à un rythme soutenu ces dernières années.

En outre, souligne l'OCDE, il est « normal qu'un pays qui se trouve en situation de plein-emploi et dont la balance courante dégage en même temps un excédent extérieur « structurel » (réd. de nature durable) assume les pressions qui s'exercent sur le taux de change.

Une telle attitude, conforme au libéralisme économique traditionnel de la Suisse, oblige les entreprises et les secteurs dont la compétitivité est en baisse à faire un effort d'innovation et de modernisation.

La vigueur dont témoigne depuis trois ans l'investissement dans les entreprises suisses indique peut-être qu'un tel effort est en cours, relève l'étude. Enfin, comparativement à la situation de la fin des années 70, les entreprises suisses ont relativement moins souffert ces dernières années des mouvements de taux de change, car le franc est resté relativement stable vis-à-vis des monnaies de nos principaux partenaires commerciaux européens.

« Journal de Genève »